

autre bonne formule, c'est en pilules où la créosote ou ses préparations sont associées tantôt à l'iodoforme et à l'arsenic, tantôt à l'arsenic, à l'eucalyptol et à l'iodoforme et, dans d'autres cas, à l'arsenic et à l'a-naphtol. Enfin, on peut les prescrire en lavements ou en suppositoires. — (*Therapeutische Monatshefte.*)

MATIERE MEDICALE

L'essence de Wintergreen naturelle et l'essence de Wintergreen artificielle dans le traitement du rhumatisme

Par M. VIDAL

Ayant substitué, depuis le mois de juillet 1896, les applications de compresses imbibées d'essence de Wintergreen à l'ingestion de silicylate de soude chez les rhumatisants dont il importe de ménager le tube digestif et le système nerveux, je notai au début chez un certain nombre de malades des manifestations cutanées variant depuis le simple érythème passager jusqu'à l'eczéma papuleux récidivant.

Chez tous les rhumatisants, l'essence de Wintergreen fut appliquée suivant le procédé devenu classique de cinquante à cent gouttes versées sur un double de gaze aseptique et recouvert d'un imperméable, appliqué pendant quelques heures soit à l'avant-bras, soit à la jambe, et renouvelé deux fois pendant vingt-quatre heures.

Surpris de ces accidents cutanés qui se manifestaient surtout en série, et ne pouvaient être imputés à une susceptibilité exagérée des téguments de ces malades, je recherchai leur cause et arrivai aux conclusions suivantes :

Il existe actuellement dans le commerce deux essences de Wintergreen indifféremment utilisées en droguerie et différenciées seulement par leur prix, variant du simple au double.

L'une, l'essence de *Wintergreen naturelle*, jaune, rougeâtre, d'odeur huileuse, essentielle, extraite par distillation du *Gaultheria procumbens* ou Palomnier, est un mélange d'hydrocarbures non encore parfaitement définis et de salicylate de méthyle dans la proportion de neuf dixièmes.

L'autre, l'essence de *Wintergreen artificielle*, incolore, d'odeur âcre, empyrémateuse, rappelant l'odeur de la fumée de houille, est du *salicylate de méthyle pur* et s'obtient synthétiquement.

En appliquant simultanément aux deux avant-bras d'un rhumatisant, suivant le mode décrit plus haut, des compresses imbibées l'une d'essence naturelle, l'autre d'essence artificielle, on remarque aisément qu'il ne se produit aucune réaction sur le segment de membre en contact avec le salicylate de méthyle pur. Au contraire, la partie traitée par l'essence de Wintergreen naturelle est plus ou moins rouge, douloureuse, couverte parfois d'une éruption rubéoliforme.

Le salicylate de méthyle ne pouvait avoir une action différente selon le produit employé, il faut en conclure que l'action irritante de l'essence de Wintergreen "naturelle" est due aux résines de nature indéterminée (*gaulthéridène*, etc.), mélangées au salicylate.

Il importe donc, pour éviter toute action irritante venant contrebalancer les excellents effets de cette médication cutanée de renoncer à l'appellation vague d'"essence de Wintergreen" qui laisse au préparateur le choix d'employer l'essence naturelle ou artificielle, et souvent même un mélange des deux essences livré par le producteur, et de prescrire le "salicylate de méthyle pur," dépourvu de toute action irritante, et ne pouvant laisser aucun doute sur le produit à employer.